

nieux traducteur de l'histoire persane s'appliquerait à une mission de Russes (*Ferichta*, trad. J. Briggs, t. IV, pag. 50, notes); dans le sloka qui nous occupe, ce nom appartient sans doute à une autre nation. M. Wilson remarque (*As. Res.* XV, p. 66) que ces Uruças pouvaient être les Oulous, hordes de Tartares et clans (ou tribus) d'Afghans, dont le nom, probablement dérivé de ओरस *aurasa*, signifie « des enfants nés d'une femme de la même tribu. » M. Ch. Ritter pense que ces Uruças étaient peut-être une colonie de bouddhistes, du temps que Kaçmîr professait leur culte (*Erdkunde, a. Asien.* Band II, 653), et dans ce cas le nom d'*āuraça* leur conviendrait aussi bien qu'à toute autre tribu qu'on peut adjoindre aux Hindus.

Laissant de côté l'étymologie du mot, je ferai remarquer, avec M. Lassen (*Pentopotamia*, p. 35), que dans la Géographie de Ptolémée on trouve le nom d'Arva (dans quelques éditions, *Varsa*), qui, par la transposition d'une seule lettre, devient *Uraça*, contrée renfermée entre l'Indus et le Bidaspe (*Vitastâ*). Le même savant, dans ses recherches sur la géographie du Mahâbhârat (voy. *Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, II, 1, p. 52), reconnaît (*Dig-vidjaya*, sl. 1027, p. 345, édit. de Calc.), sous la forme d'*Uragâ* qu'emploie le poète, le véritable nom d'*Uraça*, pays qui, situé à l'ouest du Kaçmîr, appartient, dit-il, aux cinq états vassaux dont parlent les Chinois. Ceux-ci le placent dans cette dernière contrée et l'appellent *Ulashi*. (Abel-Rémusat, *Mémoires sur plusieurs questions relatives à la géographie de l'Asie centrale*, Paris, 1825, p. 105.)

SLOKA 248.

एकाङ्गा.....तन्त्रिणां

Ēkāṅga signifie « un membre, une division, » et peut se rapporter aux troupes combattant en corps, aux troupes régulières; c'est peut-être une dénomination particulière donnée aux gardes royales. Comme चतुरङ्ग *tchaturanga* signifie « une armée entière, » comprenant des éléphants, des chars, des chevaux et des fantassins, *ēkāṅga* veut dire « une partie de cette armée, » ici probablement les fantassins, comme il est dit plus d'une fois expressément. (Voyez sl. 247.) *Tantri*, selon le dictionnaire, signifie « général, » dérivé de *tantra* « armée; » voyez *Tantripalaka*, nom de Djayadhrata. M. Wilson lit dans son manuscrit *tatra*, pour *tantra*; et suppose que par ce mot sont désignés des Tartares. Il pense aussi